

LES PRINCIPAUX COURANTS / MOUVEMENTS LITTÉRAIRES

(Voir aussi manuel Méthodes et Techniques Nathan – Les mouvements littéraires)

I- Antiquité greco-romaine

L'Antiquité désigne une période du VII^{ème} siècle av. J-C jusqu'à la chute de l'empire romain (V^{ème} siècle). Sur le plan littéraire, désigne l'héritage artistique et littéraire laissé par les civilisations romaine et grecque.

- **De grandes légendes** : La famille des Labdacides (Oedipe, Jocaste, Antigone) ; les demi-dieux (Héraclès, Prométhée, Persée), les magiciennes (Médée, Circé), les personnages historiques (Alexandre, César, Bérénice...)
- **Les œuvres incontournables** :
 - *Les Métamorphoses*, Ovide (rassemble plus de 200 légendes sur l'origine du monde, des constellations... Narcisse et Echo, Daphné et Apollon, Arachnée...)
 - *L'Illiade et L'Odyssée*, Homère, genèse de l'épopée (*L'Illiade* raconte la prise de Troie par les Grecs après dix années de siège et *L'Odyssée* raconte le long périple d'Ulysse pour rentrer à Ithaque)
 - *L'Enéide*, Virgile, raconte les épreuves du Troyen Enée depuis la prise de Troie jusqu'à son installation dans le Latium.
- **Pensée poétique et philosophique** : Aristote dans *La Poétique* est le premier à catégoriser les textes en distinguant l'épopée du théâtre. Il introduit la notion de catharsis. *Les Dialogues* de Platon interrogent sur des problèmes métaphysiques, esthétiques, politiques...
- **Art de la Rhétorique** : De nombreux textes polémiques imitent les discours antiques (comme ceux de Démosthène ou Cicéron), source de l'art oratoire.
- **Le théâtre antique** : source d'inspiration pour les dramaturges ; Molière s'inspire des comédies de Plaute ; Anouilh et Cocteau au XX^{ème} siècle s'inspirent des tragédies de Sophocle et Euripide...

II- La Courtoisie (Moyen-Age)

Le mot « courtoisie » vient de « cour », désignant la résidence d'un souverain. Entre le XII^{ème} et XIII^{ème}, la courtoisie désigne un modèle de conduite exemplaire, une élégance morale en harmonie avec le statut social de la noblesse de la cour. C'est un art de vivre qui prône un idéal de conduite.

- **L'idéal courtois** : concerne la société de cour ; les individus appartiennent à la noblesse et se caractérisent par la bravoure, le sens de l'honneur, la loyauté et la douceur à l'égard des femmes. Les sentiments qui lient un chevalier à sa dame sont appelés « **le fin'amor** ». L'amour était codifié par des étapes (l'échange de regards, les promesses, le baiser, le don de soi).
- **La littérature courtoise** : l'idéal chevaleresque est reflété dans les romans arthuriens de Chrétien de Troye qui associent aventures et amour d'une dame. On trouve également *Tristan et Iseult* de Bérout ou Thomas d'Angleterre.

III- L'Humanisme (XVI^{ème} siècle)

Courant de pensée européen qui place l'homme au centre de ses préoccupations morales et philosophiques et qui encourage les sciences, le savoir et la lecture des textes antiques.

Vient du latin « humanitas » qui désigne « l'ensemble des qualités intellectuelles, morales et physiques, qui distinguent l'homme des autres créatures dans ce qu'il a de plus accompli ».

Lié aux découvertes de la fin du XV^{ème} siècle (l'invention de l'imprimerie (1450) ; les explorations de nouveaux continents par Colomb, Magellan, Vasco de Gama ; les découvertes en Astronomie – Copernic et Galilée)

Les humanistes rêvent d'un monde pacifié, d'une Europe unie ; d'un monde de culture où le savoir et la connaissance prime ; d'un monde libre où chacun a le droit de s'instruire, de lire, de penser librement « Fay ce que voudras » (Rabelais dans *Gargantua*, 1534).

- **Auteurs principaux** :
 - **François Rabelais** (1494-1553) : *Gargantua, Pantagruel, Le Tiers Livre, Le Quart livre* – Avec ses personnages de géants et des épisodes farcesques, l'auteur aborde des thèmes polémiques, des sujets de grande diversité, sur l'éducation, la guerre, la religion...
 - **Michel de Montaigne** (1533-1592) : *Les Essais*, composé de trois livres, publiés de 1580 à 1595 - « Je suis moi-même la matière de mon livre ». Se livre à son lecteur tout en dévoilant sa pensée et son esprit critique sur le monde et la société...
 - **Erasmus** (1469-1536) : *L'éloge de la Folie* (1509) où il adopte le point de vue de la Folie pour dénoncer les travers de son temps.

IV- La Pléiade (XVIème siècle)

Groupe de sept poètes dont Joachim du Bellay, et Pierre de Ronsard qui retrouvent les modèles de l'antiquité (Virgile, Homère) ou italiens (Pétrarque, Dante) et qui décident de les imiter en abandonnant les formes poétiques du Moyen Age et en transformant la langue française.

- **Défense et illustration de la langue française** (1549) : manifeste écrit par Joachim du Bellay, qui renouvelle la langue et l'art poétique (les principes : enrichissement de la langue ; imitation de l'antiquité ; abandon des formes poétiques du Moyen Age ; le poète est un héritier d'Orphée)
- **Thèmes poétiques** : la fuite du temps; le sentiment amoureux ; la beauté et le corps féminin (blason : poème célébrant une partie du corps féminin ou l'ode) ; la mort...
- **Auteurs et Œuvres principaux** : Ronsard (*Les Sonnets pour Hélène ; Amours*) ; Du Bellay (*Les Regrets « Heureux qui comme Ulysse... » ; Les Antiquités de Rome -*)

V- Le Baroque (XVIIème siècle)

A l'origine, le terme « baroque » vient du portugais « barroco » (1563) qui désigne une perle irrégulière. Prend rapidement le sens d'étrange, de bizarre, de singulier. Désigne ensuite la littérature sous les règnes d'Henri IV et Louis XIII, se caractérisant par l'exubérance des formes, un art des contrastes, du mouvement et de l'illusion (lié à l'instabilité politique et sociale).

- **Les caractéristiques du style baroque** :
 - Richesse et abondance (procédés d'amplification, hyperboles, allégories, énumérations...)
 - Variété (mélange des genres, effet d'opposition, antithèses...)
 - Virtuosité (art de la pointe – art de concentrer un maximum d'effet dans un minimum de mots ; recherche de la surprise, de la « merveille »)
 - Thèmes : l'illusion, le déguisement, la transformation, l'inconstance, la métamorphose, le labyrinthe, le miroir, le masque, l'image du *Théatrum mundi* (le monde est un théâtre, une illusion reprise dans *Hamlet* de Shakespeare ou *La Vie est un songe* de Calderon)
- **Auteurs principaux** : Honoré d'Urfé (*L'Astrée*), D'Aubigné (*Les Tragiques* – littérature engagée), Théophile de Viau, Saint-Amant (poésie), Corneille (*L'illusion comique*)

VII- La préciosité (XVIIème siècle)

Littérature de salon, c'est un mouvement féminin qui se développe dans la première moitié du XVIIème en réaction aux mœurs grossières de la cour d'Henri IV. Réunions mondaines où on cultive « le bel esprit » en critiquant les œuvres et en inventant des jeux littéraires, des débats sur la psychologie amoureuse...

Représente un art d'aimer et de vivre, dans la continuité de l'amour courtois. *L'Astrée* devient l'ouvrage de référence des précieux.

- **Le style précieux** : des exagérations, des métaphores et des périphrases, des genres brefs (le portrait, la maxime, le blason (éloge d'une partie du corps) ; des romans fleuves.
- **Auteurs principaux** : Madame de Sévigné, Madame de la Fayette, Mlle de Scudéry. Auteurs participants à ces salons : Paul Scarron et François de la Rochefoucault.

VIII- Le Classicisme (XVIIème siècle)

L'Âge classique correspond à la première partie du règne de Louis XIV, à la période de monarchie absolue. Idéal esthétique en réaction à l'exubérance du baroque prônant la sévérité, l'ordre, la clarté, la fuite de la confusion et « des obscures ténèbres »

Les paroles de Bossuet célébrant le prince de Condé ont été appliquées à cette ère : « Tout tendait au beau et au grand ».

- **Le style classique** : triomphe de l'ordre et du goût. On privilégie la clarté, la vraisemblance et la bienséance (principes appliqués au théâtre dans *L'Art poétique* de Nicolas Boileau avec la règle des trois unités – Un seul lieu, un jour, une action) ; utilisation de maximes, de la litote ; effets de symétrie et de parallélisme.
- **Auteurs et œuvres principaux** :
 - Théâtre : Corneille (*Le Cid*) ; Molière (*Tartuffe, Le Bourgeois gentilhomme...*) ; Racine (*Andromaque, Britannicus, Bérénice, Phèdre...*)
 - Fable : Jean de La Fontaine
 - Portrait et maxime : La Rochefoucault (*Les Maximes*), La Bruyère (*Les Caractères*)
 - Roman : Madame de la Fayette (*La Princesse de Clèves*)
 - Lettre : Madame de Sévigné (Correspondance avec sa fille)
 - Essais : Descartes (*Le discours de la méthode*), Pascal (*Les Pensées*)

IX- Les Lumières (XVIIIème siècle)

Mouvement européen qui s'inscrit dans la continuité des réflexions philosophiques du XVIIème. On place la raison individuelle au centre du système de pensée (voir Descartes).

La métaphore des Lumières désigne la raison et les connaissances scientifiques et culturelles qui viennent éclairer le monde en chassant l'obscurantisme, l'inégalité sociale, l'esclavage, la torture. Ces principes s'inspirent de la Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen (1789)

– Les idéaux des Lumières :

- La liberté : « l'homme né libre » pour Rousseau. Critique de l'esclavage, du despotisme.
- L'égalité : implique l'abolition des privilèges ; dénoncer les injustices, les abus du clergé et de la noblesse.
- La fraternité : suppose la tolérance, le respect de l'autre ; combattre l'intolérance et le fanatisme religieux ; regard critique sur les préjugés, les coutumes et les mœurs dans les sociétés ;
- Le bonheur : au centre des réflexions des philosophes. On cherche à fonder une société où l'individu pourra s'épanouir librement (thème de la nature et de la culture)

– **Le style des lumières** : renouvellement des genres théâtraux (le drame bourgeois), romanesques ; œuvres argumentatives (essai, pamphlet, dialogue ou conte philosophique, lettres, dictionnaire) : utilisation de l'ironie, du discours argumentatif, de l'éloquence.

– **Auteurs et œuvres principaux** : Montesquieu (*Les Lettres Persanes*), Voltaire (*Candide*, *Zadig*, *Lettres philosophiques*), Rousseau (*Du contrat social*), Diderot (*Jacques le Fataliste*, *l'Encyclopédie*), Beaumarchais (*Le Mariage de Figaro*)...

X- Le Romantisme (XIXème siècle)

Mouvement littéraire qui s'oppose aux règles prônées par les classiques, exalte la liberté, l'imagination et considère le « moi » comme une valeur absolue.

Se développe sous la Restauration (1814-1830) qui marque le retour de la monarchie et la monarchie de Juillet dans un monde moderne et bourgeois où règnent l'argent et l'hypocrisie.

– **L'esprit romantique** : Contesté cette société du XIXème siècle, forme de désenchantement existentiel résumé par la formule d'Alfred de Musset « je suis venu trop tard dans un monde trop vieux ».

- La nostalgie du passé : redécouverte du passé, genres délaissés par les classiques comme les légendes, les contes (Grimm), les épopées, les poètes de la Renaissance ; succès du roman historique (Dumas, Hugo), du roman feuilleton.
- Le mal du siècle : inquiétude, ennui, mélancolie, goût de la solitude (*René* de Chateaubriand) ; manifestation de son angoisse existentielle dans la découverte de l'écart entre la réalité et l'idéal (*Les Confessions d'un enfant du siècle* de Musset)
- Le moi comme valeur absolue : goût de l'introspection ; expression de la sensibilité et des émotions, écriture lyrique ; la nature devient le reflet de ses états-d'âme personnels.
- La quête de l'idéal : rêve de beauté, de liberté, d'absolu. Littérature engagée (Hugo...)

– **Le style** : genre autobiographique où on exalte ses sentiments, le drame romantique au théâtre (rejet des règles du théâtre classique), renouvellement du lyrisme poétique, le roman historique.... Mélange registres comique et tragique ; utilisation d'hyperboles ; registre lyrique ; alliance des contrastes, le « sublime » et le « grotesque »

– **Auteurs et Œuvres principaux** : Hugo (*Les Contemplations*, *Hernani*, *Cromwell*) Alfred de Musset (*Les Confessions d'un enfant du siècle*, *Lorenzaccio*) Lamartine (*Voyage en Orient* ; *Méditations poétiques*) ; Chateaubriand (*Les Mémoires d'Outre-Tombe*)...

XI- Le Réalisme (XIXème siècle)

A partir de 1848, les romanciers se veulent « les historiens du présent », les observateurs scientifiques de la société ; ils cherchent à créer l'illusion du vrai.

Le mouvement réaliste naît avec la revue *Réalisme* en 1856. Il vise à représenter les mécanismes sociaux, à explorer la vie quotidienne, à peindre la réalité. Les romans portent la trace de leur époque.

– **Le réalisme balzacien** : Observation minutieuse des hommes, volonté de dévoiler les règles du jeu social. Balzac conçoit de « concurrencer l'Etat-Civil » avec *La Comédie Humaine*. (« un plan qui embrasse à la fois l'histoire et la critique de la Société, l'analyse de ses maux et la discussion de ses principes. »)

– **Le réalisme « illusionniste** : Stendhal ancre ses fictions dans le monde contemporain « Le roman est un miroir que l'on promène le long d'une grande route ». Réalisme subjectif, qui dépend du point de vue d'un auteur.

- **Style réaliste** : écriture de la précision, forme de discours descriptif, portraits, utilisation de niveaux de langue adaptés aux situations et aux personnages ; multiplication de petits détails pour faire « vrai » - Effet de réel ; Utilisation de la forme romanesque privilégiée (et la nouvelle)
- **Auteurs et œuvres principaux** : Honoré de Balzac (*La Comédie Humaine : Le Père Goriot, Eugénie Grandet, Les Illusions Perdues...*), Gustave Flaubert (*Madame Bovary, L'Éducation Sentimentale*) ; Stendhal (*Le Rouge et le Noir*), Maupassant (*Contes du Jour et de la Nuit*)

XII- Le Naturalisme (XIXème)

École littéraire formée autour des frères Goncourt et d'Émile Zola. Des manifestes sont publiés comme « *Le Roman expérimental* » de Zola. Les « soirées de Médan » réunissent des écrivains comme Hymans, Zola, Maupassant, Daudet, Vallès...

Le Naturalisme rend compte de la réalité de façon scientifique ; Ce travail porte surtout sur des personnages déclassés, issus d'un milieu populaire et ravagés par les passions. On étudie les lois de l'hérédité et l'influence du milieu sur les individus.

- **Zola** : invente le roman scientifique en étudiant l'influence de l'hérédité du milieu et de l'Histoire dans le cycle des *Rougon-Macquart*, Histoire naturelle et sociale d'une famille sous le Second Empire (1873-1893) ; Roman laboratoire qui démontre la fatalité d'une hérédité chargée (thèmes de l'alcoolisme, la prostitution, la folie...).

XIII- Le Parnasse ou l'art pour l'art (XIXème)

À l'origine, le Parnasse désigne une montagne de Grèce autrefois consacrée aux Muses. Désigne ensuite un groupe de poètes qui s'opposent aux principes du Romantisme et qui préparent le renouveau de la poésie selon le principe de l'art pour l'art ou « il n'y a de vraiment beau que ce qui ne sert à rien » (Théophile Gautier). Mouvement qui se situe à la genèse du Symbolisme.

- **La doctrine du Parnasse** : Le refus du lyrisme, refus de l'épanchement de soi ; le retour sur un passé mythique (poésies sur les mythes, les civilisations exotiques, disparues et lointaines) ; le culte de la forme et du beau (culte de la perfection)
- **Le style** : écriture poétique privilégiant l'esthétique, la forme contraignante comme le sonnet et le rondeau, la précision du mot, les jeux de sonorité, les images, une langue riche et recherchée.
- **Auteurs** : Théophile Gautier, Théodore de Banville, Leconte de Lisle, J-M de Hérédia...

XIV- Le Symbolisme (XIXème)

Surtout en poésie, le symbolisme considère le monde comme une « représentation », le reflet d'un idéal (voir Jean Moréas, 1886, « un manifeste littéraire : Le Symbolisme »).

Seuls les symboles peuvent réussir à déchiffrer les signes de cet ailleurs spirituel. Le monde devient un mystère qu'il faut déchiffrer et le poète est une sorte de mage.

- **Les caractéristiques** :
 - Rôle central du symbole et de l'analogie (sons, couleurs, parfums, musicalité de la langue évoquent et créent des visions – comme dans « *Correspondances* » - Baudelaire)
 - Le poète devient voyant ; il invente des formes poétiques
 - Exploration du langage et des signes ; expérimentations poétiques, formes inédites (poème en prose, vers impair, vers libre)
- **Poètes principaux** : Stéphane Mallarmé (cultive l'art du langage pour aller vers l'hermétisme) ; Paul Verlaine (l'art de la suggestion, de l'impression), Arthur Rimbaud (pour certains poèmes comme *Le Bateau Ivre, Les Illuminations...*), Jules Laforgue.

XV- Le Surréalisme (XXème)

Mouvement artistique qu'André Breton définit dans le premier *Manifeste du Surréalisme* comme « automatisme psychique pur, par lequel on se propose d'exprimer le fonctionnement réel de la pensée ». Prône une rupture radicale avec le conformisme esthétique et politique de l'époque.

Se place dans la lignée du Dadaïsme qui veut faire table rase de toutes les valeurs (patrie, obéissance, convention...)

Les surréalistes s'ouvrent à l'univers de l'inconscient avec la découverte de la psychanalyse, ils élaborent un nouveau langage qui exprime la puissance du rêve et intègrent les démarches de peintres et plasticiens.

- **Les caractéristiques** : ils utilisent tous les procédés libérant les contraintes (écriture automatique, jeux d'association, jeux verbaux, collages aléatoires, cadavres exquis) ;
 - Privilège de l'image surprenante, du rapprochement de réalités éloignées, de la métaphore inattendue (« Beau comme la rencontre fortuite d'un parapluie et d'une machine à coudre sur une table de dissection », Lautréamont)

- Mélange des genres (nouvelle forme de récit qui s'attache aux faits insolites tout en s'appuyant sur des procédés de romans réalistes)
- **Auteurs principaux** : Aragon (*Le Paysan de Paris*), André Breton (*Nadja*), Breton et Soupault (*Les champs magnétiques*) Robert Desnos (*Crops et Biens*)...

XVI- L'Absurde et L'Existentialisme (XXème siècle)

Les horreurs de la guerre et du totalitarisme, le sentiment d'impuissance et d'irrationalité nourrissent l'angoisse existentielle qu'expriment la littérature de l'Absurde.

De là découle également l'existentialisme, courant philosophique et littéraire qui postule que l'être humain forme l'essence de sa vie par ses actions (absence de destin...)

- **Les caractéristiques** :
 - Disparition de toute illusion réaliste (dérèglement espace-temps ; le personnage n'a plus de consistance)
 - Déconstruction du langage (les mots perdent leur sens, problèmes de communication ; jeux sur le langage)
 - L'expression d'une angoisse (vide de l'existence, absurdité de la condition humaine, le malaise existentiel ; thèmes privilégiés sur l'aliénation, l'ennui, la solitude, le vide...)
 - Mélanges des registres comiques et tragiques ; forme théâtrale privilégiée.
- **Auteurs principaux** : Samuel Beckett (*En Attendant Godot*), Eugène Ionesco (*Le Roi se meurt, La Cantatrice Chauve*) ; Jean-Paul Sartre (*La Nausée*), Albert Camus (*Le Mythe de Sisyphe*)

XVII- Le Nouveau Roman (XXème siècle)

Mouvement littéraire des années 1942-1970, qui regroupe des écrivains principalement des Éditions de Minuit. Ces romanciers s'inspirent des procédés d'écriture des écrivains de la fin du XIXème siècle et début XXème (Marcel Proust, William Faulkner, James Joyce)

- **Les caractéristiques** :
 - Condamne le roman traditionnel : refus du récit traditionnel et de ses conventions (intrigue, personnage, organisation chronologique, narrateur).
 - Refus de l'illusion référentielle : les portraits psychologiques se révèlent des leurres. Raconter une histoire vraie est impossible, le langage ne reflète pas la réalité, il la déforme.
 - « L'aventure d'une écriture » : privilège de la construction formelle, le roman comme laboratoire où le récit est éclaté ; descriptions qui « dissèquent », objectives et froides ; répétitions de mêmes scènes, séries...
- **Auteurs Principaux** : Nathalie Sarraute (*L'Ere du Soupçon, le Planétarium*), Alain Robbe-Grillet (*Pour un Nouveau Roman, Les Gommages, La Jalousie*), Michel Butor (*La Modification*), Marguerite Duras (*Le Ravissement de Lol V Stein*)